

L'économie solidaire



Septembre 2009

CRIOC

Centre de Recherche et d'Information
des Organisations de Consommateurs



Table des matières

1. Objectifs
2. Méthodologie
3. La notoriété de l'économie solidaire
4. Définir l'économie solidaire
5. La notoriété des formes de l'économie solidaire
6. La concrétisation de l'économie solidaire
7. Quelques formes de l'économie solidaire
8. Les systèmes d'échange locaux
9. L'épargne solidaire
10. Conclusions et recommandations

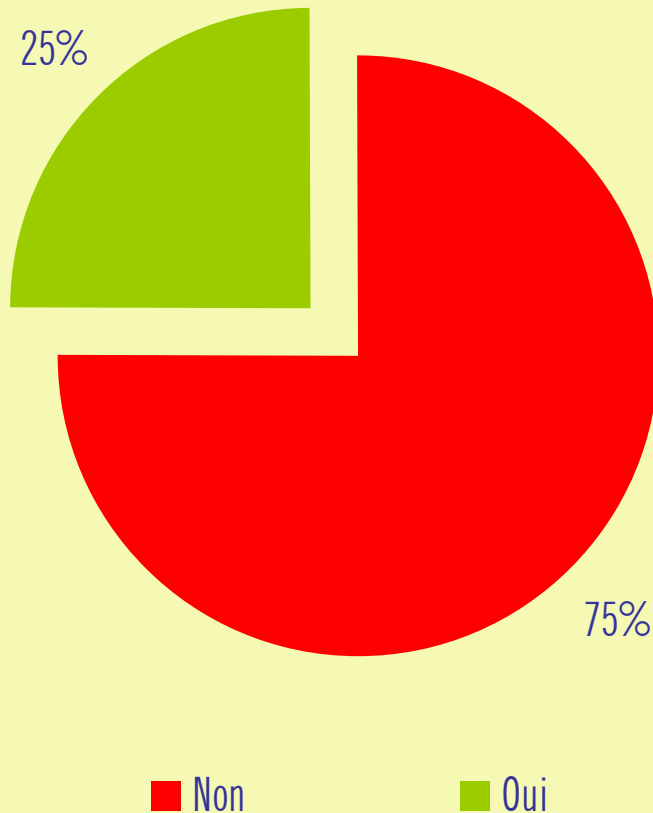
Objectifs

- L'objectif de cette étude est d'évaluer la perception des consommateurs en matière d'économie solidaire.
- L'économie solidaire place l'humain au cœur de l'activité économique au détriment du profit. Elle peut se définir comme l'ensemble des activités contribuant à la démocratisation de l'économie à partir d'engagements citoyens. Elle s'organise à travers le secteur de l'économie sociale, coopératives, mutuelles, associations et fondations. Elle peut prendre des formes diverses comme, notamment :
 - L'achat de produits issus du commerce équitable
 - L'achat de panier « Bio »
 - L'achat direct de produits à la ferme, auprès d'un producteur local
 - La participation à un système d'échange local (SEL) qui permet à ses membres de procéder à des échanges de biens, de services et de savoirs sans avoir recours à la monnaie traditionnelle
 - L'investissement de l'épargne dans des placements qui permettent de financer des activités d'insertion par le travail ou le logement, de protection de l'environnement ou le développement des Pays du Sud
 - L'achat groupé de produits ou de services avec d'autres consommateurs auprès d'un producteur ou d'un fournisseur
 - L'échange de produits, le troc avec d'autres consommateurs

Méthodologie

- 620 Interviews réalisées par téléphone auprès des habitants de Belgique âgés de 18 ans et +.
- Field : juillet 2009.
- Échantillon aléatoire stratifié redressé.
- Les résultats ont fait l'objet des traitements statistiques adéquats (χ^2 , marge d'erreur).
- La marge d'erreur totale maximale sur l'échantillon est de 3,9%.
- Seuls les résultats significatifs sont présentés. Toutefois, chaque donnée a été analysée en fonction de la localisation (régions), du genre, de l'âge, de la taille et de la composition du ménage, des groupes sociaux (inférieurs (GSI), moyens (GSM), supérieurs (GSS)), du fait d'être PRA ou non (principal responsable d'achat), de la présence d'enfants dans le ménage.

La notoriété de l'économie solidaire



➤ Avez-vous déjà entendu parler, ne fût-ce que de nom, de l'économie solidaire ?

- A peine un consommateur sur quatre a déjà entendu parler du concept d'économie solidaire.
- Les groupes sociaux inférieurs sont moins nombreux (-9%) à déclarer connaître le concept et les non responsables d'achat (+11%), souvent des hommes, ont entendu plus fréquemment parler de l'économie solidaire.

Base : Répondants.

Définir l'économie solidaire

Economie où l'on pratique une forme de solidarité, d'échange, sans recherche d'un profit 53%

Economie sociale, coopératives, mutuelles, associations et fondations 16%

Achat de produits issus du commerce équitable 5%

Ensemble des activités contribuant à la démocratisation de l'économie à partir d'engagements citoyens 4%

Achat direct de produits à la ferme, auprès d'un producteur local 1%

Participation à un système d'échanges locaux (SEL) qui permet à ses membres de procéder à des échanges de biens, de services et de savoirs 1%

➤ A votre avis, de quoi s'agit-il ?

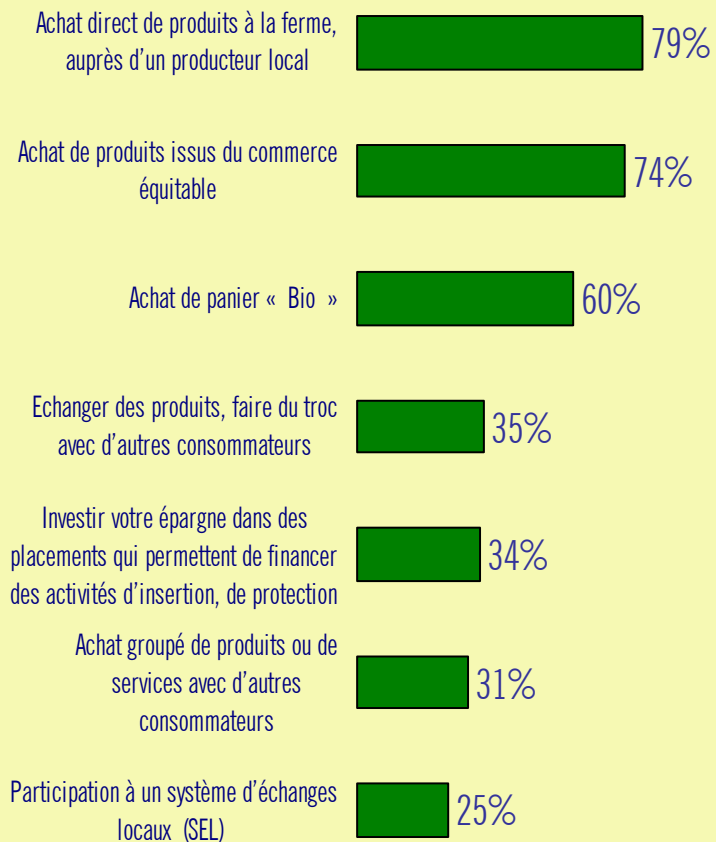
- Spontanément, les consommateurs définissent de manière très générale l'économie solidaire en précisant qu'il s'agit d'une économie basée sur la solidarité, sur un échange sans recherche de profit.
- Toutefois, ils ne peuvent qu'une fois sur quatre décrire des acteurs ou des actions.

Base : Répondants, notoriété spontanée.

Différence par profil

- Derrière le concept de l'économie solidaire, les Bruxellois (+12%) sont à la recherche d'une forme de démocratisation de l'économie sur base d'engagements citoyens et moins centrés sur les acteurs concernés.
- Par contre, les néerlandophones, surtout en Flandre (+10%), associent directement économie solidaire et économie sociale, en citant des acteurs comme les coopératives, les mutuelles, les associations et les fondations, tout comme les familles avec de grands enfants (+15%).

La notoriété des formes de l'économie solidaire



➤ Connaissez-vous cette forme d'économie solidaire?

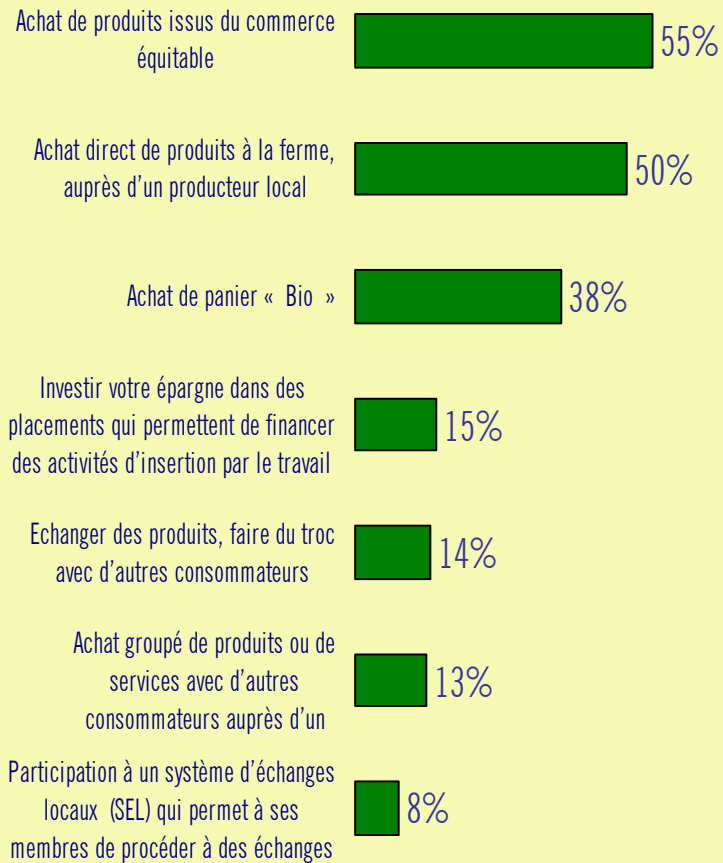
- Trois consommateurs sur quatre connaissent deux formes d'économie solidaire : l'achat direct auprès des producteurs et l'achat de produits issus du commerce équitable.
- Six sur dix connaissent les paniers « bio ». Mais moins d'un sur trois connaît les autres formes d'économie solidaire comme l'échange de produits, le troc, l'épargne solidaire, l'achat groupé ou les systèmes d'échange locaux.

Base : Répondants, notoriété spontanée.

Différence par profil

- Les Bruxellois connaissent, à l'exception de l'épargne solidaire, plus souvent toutes les autres formes d'économie solidaire (+25%). Les Flamands connaissent moins (-14%) les systèmes d'achats groupés, le troc, les échanges de produits entre consommateurs et les systèmes d'échange locaux que les Wallons connaissent plus souvent (+18%).
- Les 18-29 ans sont très au fait (+20%) des achats groupés et de l'échange de produits entre consommateurs, l'achat direct auprès des producteurs et l'achat de produits issus du commerce équitable sont aussi bien connus. Les 30-39 ans identifient plus souvent les paniers Bio et les achats directs à la ferme (+14%).
- Les groupes sociaux supérieurs connaissent mieux les systèmes d'échange locaux et les achats de produits issus du commerce équitable (+17%) à l'inverse des groupes sociaux inférieurs qui connaissent moins les produits issus du commerce équitable (-22%).

La concrétisation de l'économie solidaire



➤ Pratiquez-vous cette forme d'économie solidaire ?

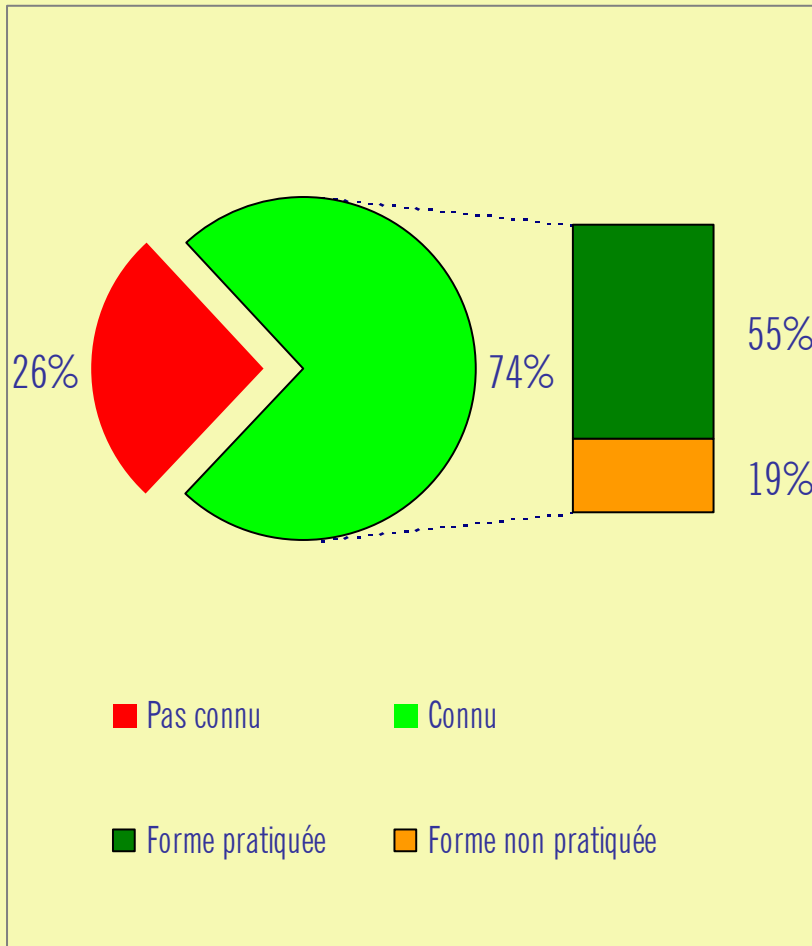
- Un consommateur sur deux pratique l'achat direct auprès des producteurs et l'achat de produits issus du commerce équitable.
- Un sur trois achète des paniers « bio ». Un sur sept pratique l'épargne solidaire, le troc ou l'achat groupé.
- Moins d'un sur dix participe à un système d'échange local.

Base : Répondants.

Différence par profil

- Si les Bruxellois sont les meilleurs connaisseurs de l'économie solidaire, ce sont aussi les moindres utilisateurs des achats directs à la ferme ou chez le producteur, des SEL, du troc, de l'épargne solidaire et des achats groupés (-15%). Les Wallons pratiquent plus le troc et les achats groupés (+8%). Les néerlandophones se situent dans la moyenne mais pratiquent plus les SEL (+2%).
- Les 18-29 ans participent plus souvent (+12%) à l'épargne solidaire, aux achats groupés et au troc. Les 30-39 ans manifestent un réel intérêt pour les paniers « Bio » (+20%).
- Les groupes sociaux supérieurs achètent plus souvent des produits issus du commerce équitable (+20%) ou des paniers « Bio » (+12%).

Les formes d'économie solidaire : le commerce équitable



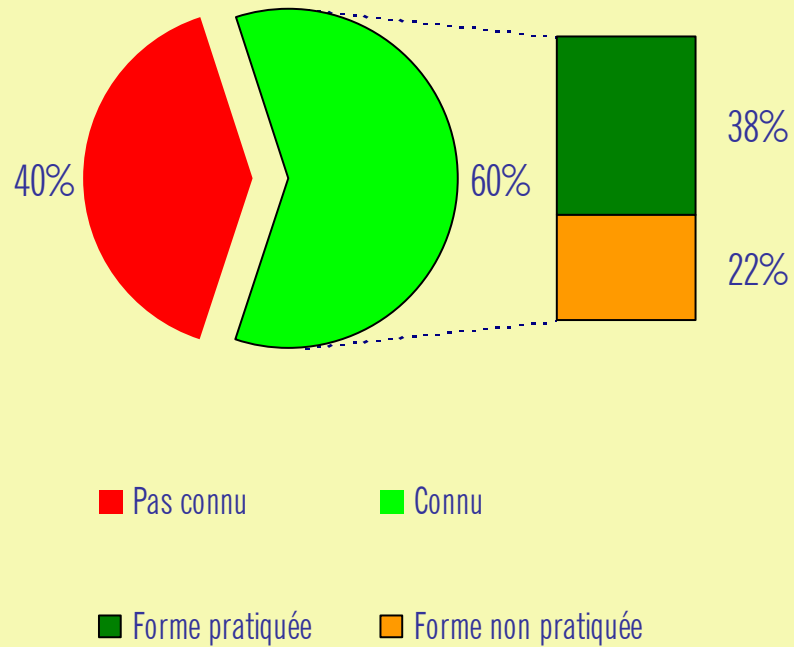
- Connaissez-vous cette forme d'économie solidaire ?
- La pratiquez-vous ?
- Achat de produits issus du commerce équitable

- Trois consommateurs sur quatre connaissent les produits issus du commerce équitable.
- Plus d'un sur deux déclare acheter ces produits.
- Ils sont moins nombreux parmi les 30-39 ans (-15%) et les groupes sociaux inférieurs (-17%) à pratiquer ces achats.

Base : Répondants.

Les formes d'économie solidaire : l'achat de panier « bio »

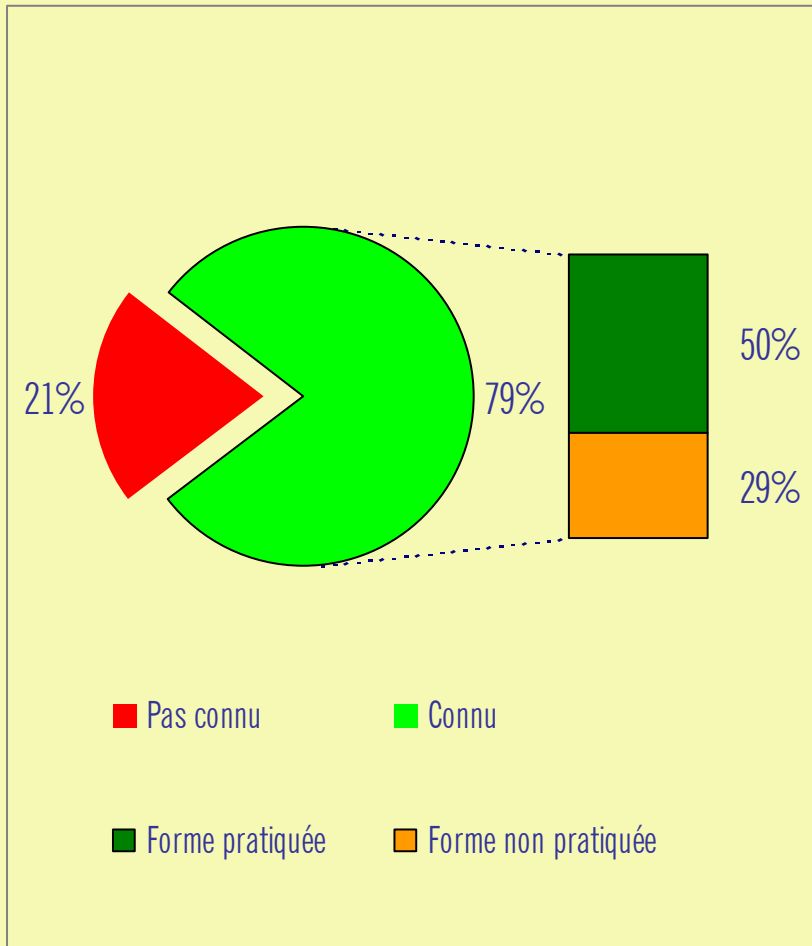
- Connaissez-vous cette forme d'économie solidaire ?
- La pratiquez-vous ?
- Achat de panier « bio »



- Six consommateurs sur dix connaissent les possibilités d'acheter des paniers « bio ».
- Plus d'un sur trois déclare acheter ces produits.
- Les principaux utilisateurs sont les 30-39 ans (+20%), les habitants des villes flamandes (+10%), les groupes sociaux supérieurs (+12%). Ils sont moins nombreux parmi les 18-29 ans (-16%) et dans les petites localités flamandes (-14%).

Base : Répondants.

Les formes d'économie solidaire : l'achat direct

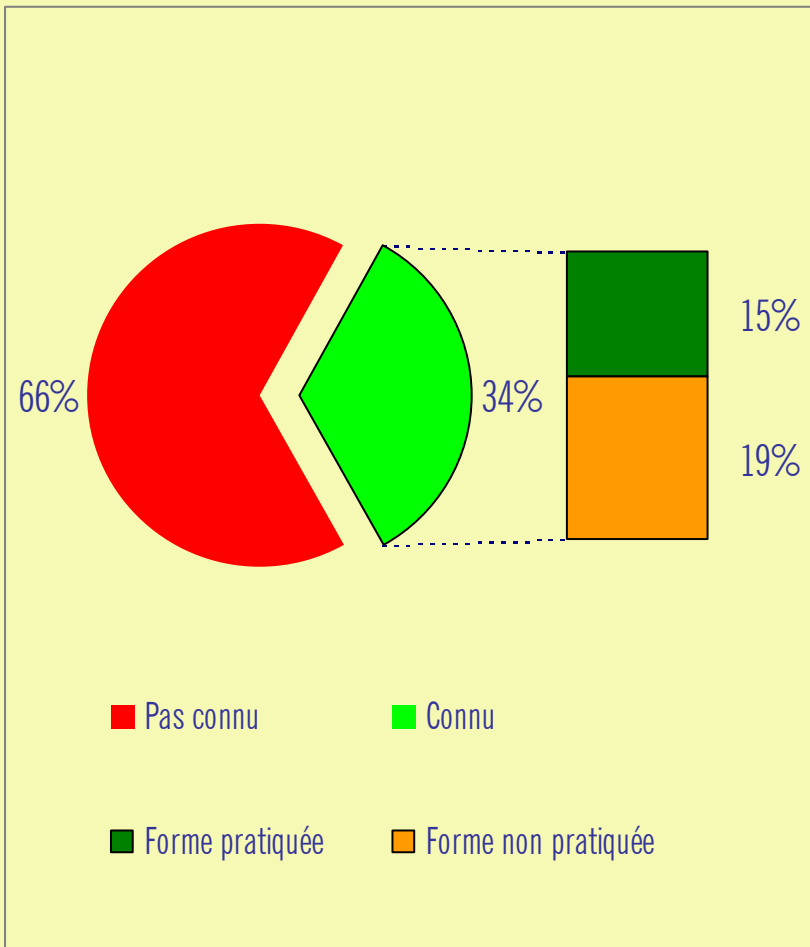


- Connaissez-vous cette forme d'économie solidaire ?
- La pratiquez-vous ?
- Achat direct de produits à la ferme, auprès d'un producteur local

- Huit consommateurs sur dix connaissent l'achat direct de produits à la ferme ou auprès d'un producteur local.
- Un sur deux déclare réaliser ces achats directs.
- Les principaux utilisateurs sont les familles nombreuses (+18%), les habitants des petites localités flamandes (+29%).
- Ils sont moins nombreux à Bruxelles (-30%) et chez les célibataires (-23%).

Base : Répondants.

Les formes d'économie solidaire : L'épargne solidaire

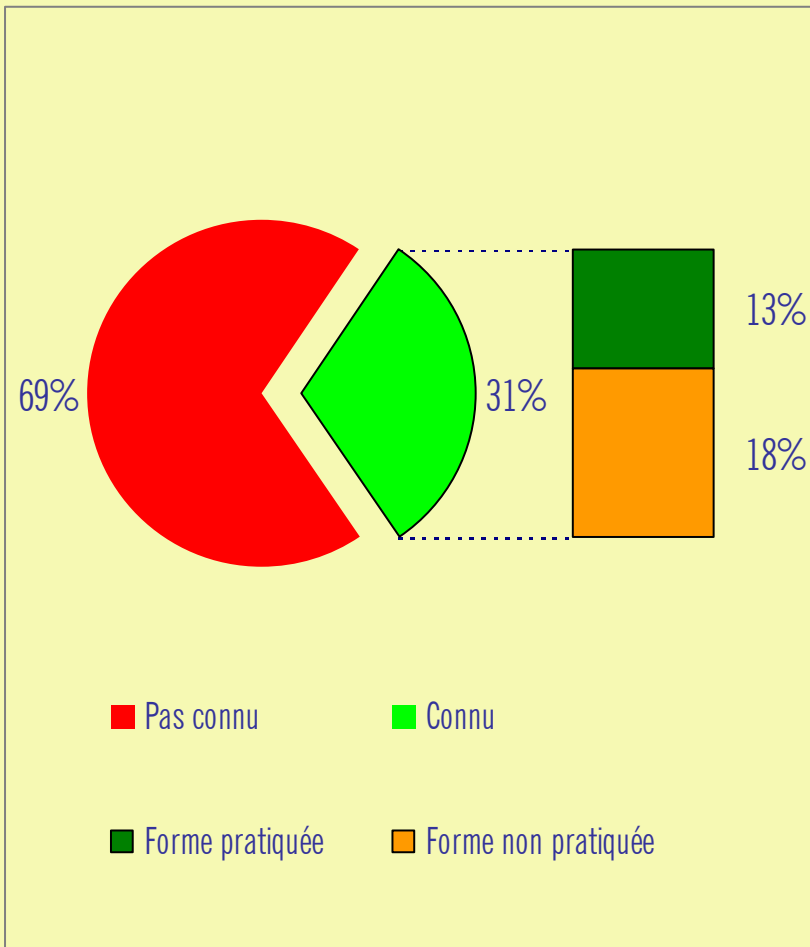


➤ Connaissez-vous cette forme d'économie solidaire ? La pratiquez-vous ? Investir votre épargne dans des placements qui permettent de financer des activités d'insertion par le travail ou le logement, de protection de l'environnement ou le développement des Pays du Sud.

- Un consommateur sur trois connaît les mécanismes d'épargne solidaire qui consistent à investir votre épargne dans des placements qui permettent de financer des activités d'insertion par le travail ou le logement, de protection de l'environnement ou le développement des pays du Sud.
- Quasi un sur six déclare y investir.
- Ils sont moins nombreux à Bruxelles (-15%) et chez les 40-49 ans (-10%) mais plus nombreux parmi les 18-29 ans (11%).

Base : Répondants.

Les formes d'économie solidaire : Les achats groupés

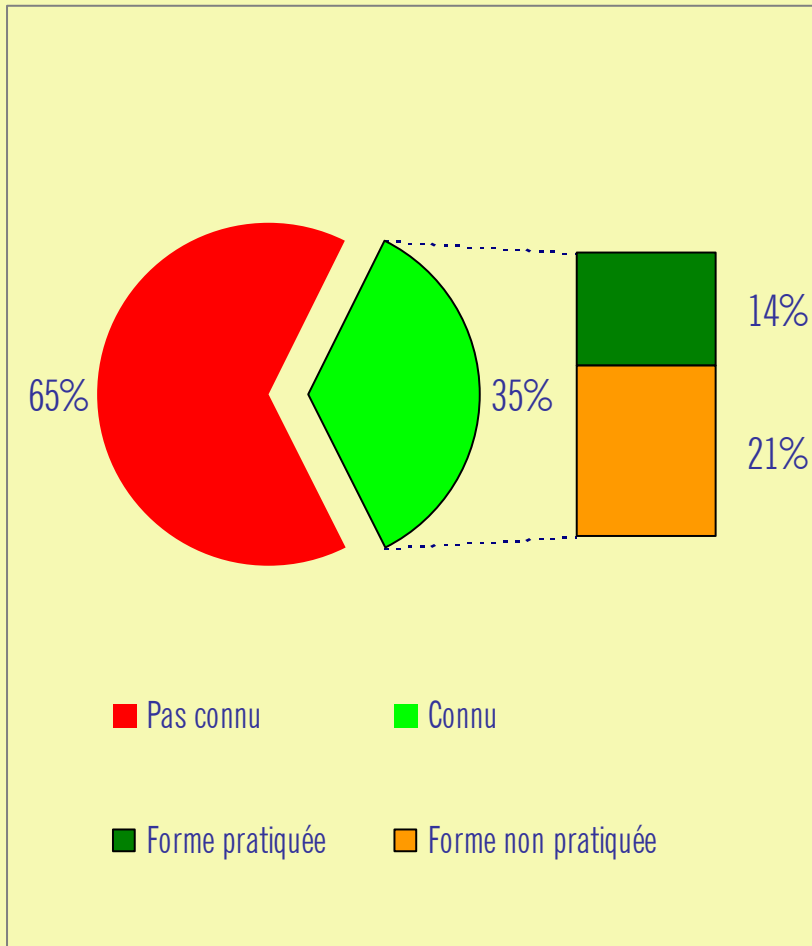


- Connaissez-vous cette forme d'économie solidaire ? La pratiquez-vous ?
- Achat groupé de produits ou de services avec d'autres consommateurs auprès d'un producteur ou d'un fournisseur

- Un consommateur sur trois connaît les systèmes d'achats groupés de services ou de produits avec d'autres consommateurs auprès d'un producteur ou d'un fournisseur.
- Moins d'un sur dix déclare y participer.
- Les 18-29 ans (+12%), les Wallons (+7%), les familles (+19%) pratiquent plus volontiers les achats groupés.
- Ils sont moins nombreux à Bruxelles (-9%), chez les 30-49 ans (-10%), chez les familles nombreuses (-7%).

Base : Répondants.

Les formes d'économie solidaire : Le troc



- Connaissez-vous cette forme d'économie solidaire ? La pratiquez-vous ?
- Échanger des produits, faire du troc avec d'autres consommateurs

- Un consommateur sur trois connaît les possibilités d'échange ou de troc entre consommateurs.
- Moins d'un sur sept déclare le pratiquer.
- Les 18-29 ans (+13%), les Wallons (+9%) pratiquent plus volontiers le troc.
- Ils sont moins nombreux à Bruxelles (-10%) et chez les 65 ans et plus (-6%), les habitants des villes flamandes (-6%).

Base : Répondants.

Les systèmes d'échange locaux en Belgique

- Origine

1983, Canada. Un système appelé LETS (Local Exchange and Trading System) voit le jour. Il consiste à rationaliser le troc local afin de tirer parti des nombreux savoir-faire sous-employés dans une région abandonnée par les entreprises créatrices d'emploi. En Belgique : Leuven, 1995.

- Principe de fonctionnement

Chaque membre propose un ou des services pour lequel il est compétent. La prestation est effectuée et donne lieu à un décompte d'heures avec paiement de frais éventuels. Le chèque d'heures est comptabilisé dans le compte du membre qui peut faire des demandes de services.

- Services offerts

Les offres peuvent concerner l'aide administrative, sociale et juridique, la maison et habitat (entretien, déménagement, home-sitting, aménagement intérieur, jardins, nettoyage, etc.), la vie quotidienne (informatique, baby-sitting, travaux ménagers, couture, courses, aide aux personnes âgées, etc.), cours (langue, aide scolaire, cuisine, vidéo, etc.), loisirs (fêtes, sport, musique, enfants, etc.), soins du corps, éducation (parentalité, soins de l'esprit), gastronomie et alimentation, relations publiques.

Les systèmes d'échange locaux en Belgique

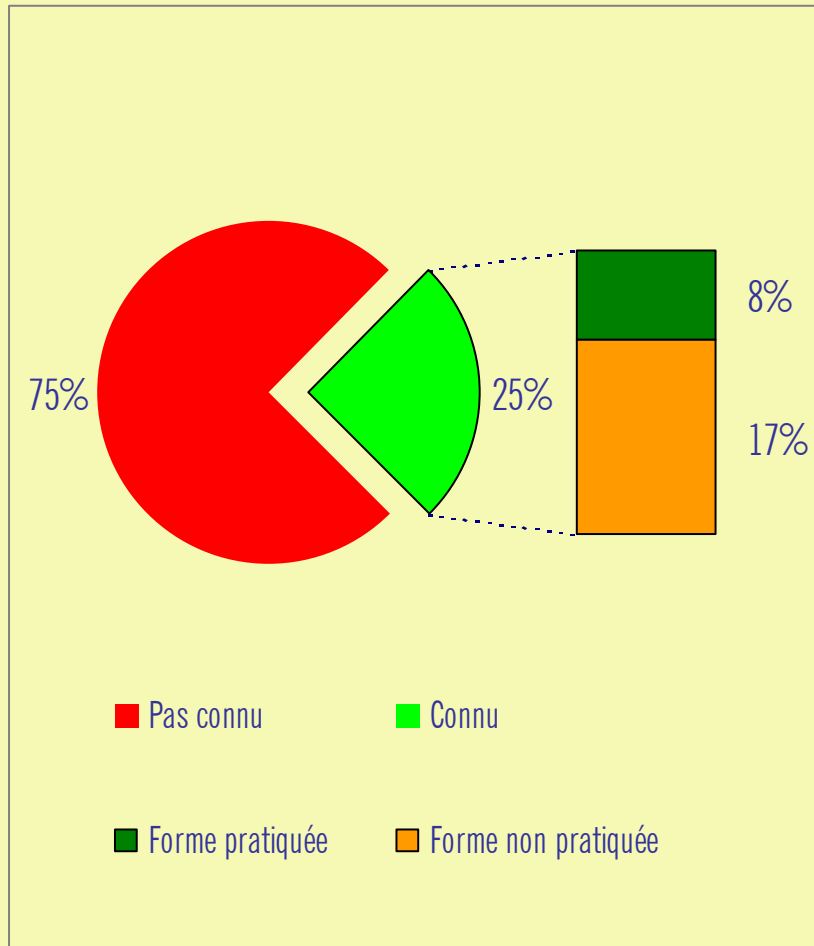
- Répartition géographique

A Bruxelles, 7 systèmes d'échange locaux sont répertoriés. Ils proposent leurs services. BruSEL (19 communes de la Région Bruxelloise), SELAtlas à Anderlecht, SELPinoy à Auderghem, l'ArchiduSEL à Boitsfort, SELEssentiel à Uccle, SEloFan à Saint Gilles, SELaVie à Schaerbeek.

En Wallonie, plus de 10 systèmes d'échange locaux répertoriés dont SELArel à Arlon, le CarouSEL à Charleroi, à Chaumont-Gistoux, TourneSEL à Hannut, RomanSEL à Hennuyères, IzzoSEL à Hotton Hamptean, SELittre à Ittre, SoigniesSEL à Soignies, SELCoupdepouce à Villers-la-Ville, SELîdje à Liège, SEL'OGAZION à Ohey, Gesves et Assesse, SELWaterloo à Waterloo.

En Flandre, le lokaal uitwisselingsysteem connaît aussi un réel succès. Plus de 20 LETS dont LETS Aalst-Oudenaarde, LETS Antwerpen-Provincie, LETS Antwerpen-Stad, LETS Antwerpen-Binnenstad, LETS Begijnendijk 'Vrouw Holle', LETS Brugge, LETS Durme, LETS Geel, LETS Gent, LETS Leie, LETS (LUS) Leuven, LETS Limburg, LETS Merchtem, LETS Mol, LETS Noord-Brabant, LETS Oostende, LETS Tienen, LETS Turnhout, LETS Westhoek.

Les formes d'économie solidaire : Les SEL

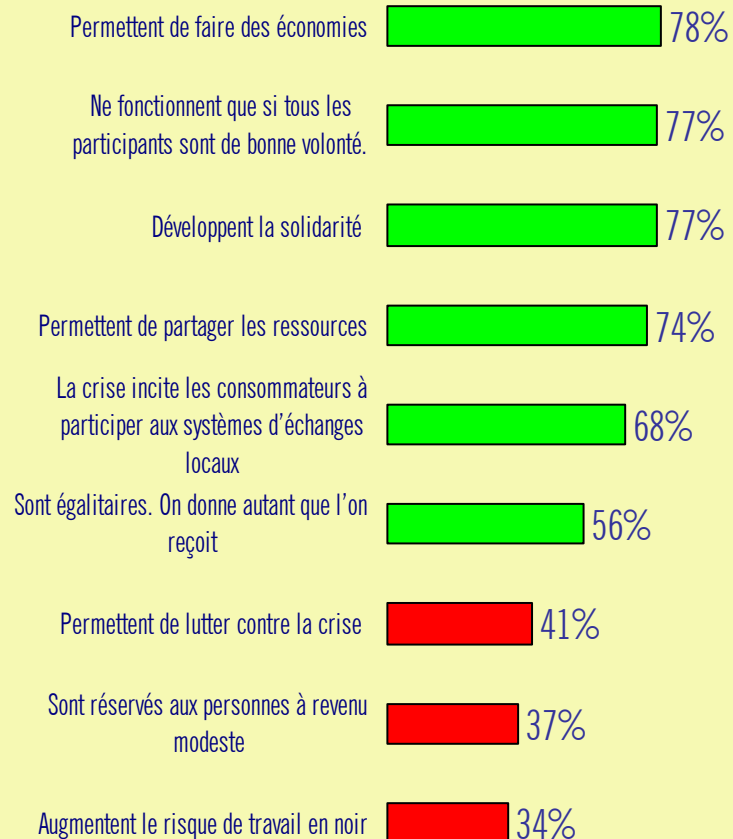


➤ Connaissez-vous cette forme d'économie solidaire ? La pratiquez-vous ?
Participation à un système d'échanges locaux (SEL) qui permet à ses membres de procéder à des échanges de biens, de services et de savoirs sans avoir recours à la monnaie traditionnelle

- Un consommateur sur quatre connaît les systèmes d'échange locaux (SEL) qui permettent à ses membres de procéder à des échanges de biens, de services et de savoirs sans avoir recours à la monnaie traditionnelle.
- Moins d'un sur dix déclare y participer. Ils sont moins nombreux à Bruxelles (-8%) et chez les 30-39 ans (-6%), chez les familles nombreuses (-8%).
- Profil type : néerlandophone, 50-64 ans, famille nombreuse appartenant aux groupes sociaux supérieurs.

Base : Répondants.

La perception des systèmes d'échange locaux



➤ Concernant les systèmes d'échanges locaux (SEL) qui permettent à leurs membres de procéder à des échanges de biens, de services et de savoirs sans avoir recours à la monnaie traditionnelle. On peut ainsi échanger une heure de repassage contre une heure de bricolage ou encore une heure d'un cours d'informatique ou de piano, diriez-vous que les SEL...

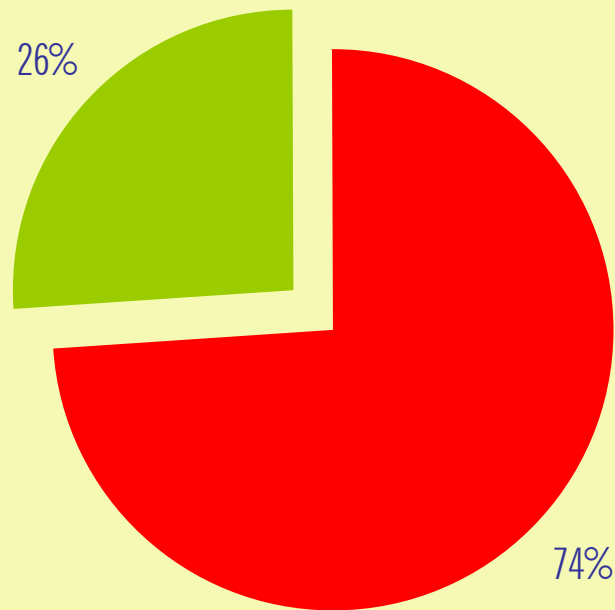
- Dans les systèmes d'échange locaux, les consommateurs apprécient le caractère égalitaire, le fait qu'ils permettent de faire des économies, développent la solidarité ou de partager les ressources.
- Ils constatent que la crise incite à développer de pareils systèmes mais qu'ils ne fonctionnent que sur la base de la bonne volonté de tous.
- Ils ne pensent pas que les SEL permettent de lutter contre la crise, soient réservés aux revenus modestes ou augmentent le risque de travail en noir.

Base : Répondants. Plusieurs réponses possibles, total > 100%.

Différence par profil

- Les Bruxellois apprécient les SEL. Ces derniers permettent de faire des économies (+17%), développent la solidarité (+21%), permettent de partager les ressources (+14%), sont égalitaires (+36%). Ils n'y voient pas d'inconvénients comme le travail en noir (-24%). Paradoxe, ils sont moins nombreux à les utiliser actuellement et n'envisagent pas d'y avoir plus souvent recours !
- Les Wallons apprécient les SEL. Ces derniers permettent de faire des économies (+10%), développent la solidarité (+8%), sont égalitaires (+10%). La crise leur donne même l'envie de participer à un SEL (+19%). Ils sont 8% à les utiliser actuellement.
- Les Flamands n'apprécient pas les SEL qui, à leurs yeux, ne permettent pas de faire des économies (-8%), ne développent pas la solidarité (-8%) ou ne sont pas égalitaires (-11%). De plus les SEL risquent d'augmenter le travail en noir. La crise ne leur donne pas envie d'adhérer (-10%) à un SEL, même si ce sont les plus nombreux à pratiquer ces systèmes quand ils ont 50-64 ans et appartiennent à une famille nombreuse issue des groupes sociaux supérieurs.
- Les 65 ans et + n'y sont pas favorables, ils croient peu à leurs avantages mais connaissent un taux d'utilisation égal à la moyenne (8%).

L'intention d'utilisation des systèmes d'échange locaux



■ Non

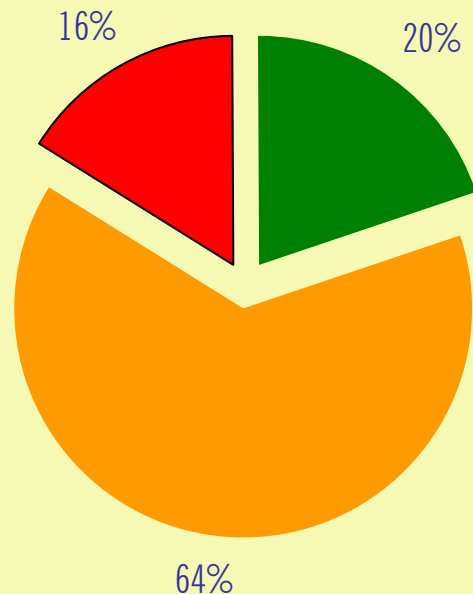
■ Oui

➤ La crise vous donne-t-elle envie d'adhérer à un système d'échange local?

- Un consommateur sur cinq déclare que la crise lui donne envie d'adhérer à un système d'échange local.
- Ils sont plus nombreux parmi les Wallons (+19%) et moins enthousiastes parmi les néerlandophones (-10%).

Base : Répondants.

Le potentiel de souscription de l'épargne solidaire



- Vous pourriez souscrire un placement d'épargne solidaire même si le rendement financier est moins important qu'un placement classique
- Vous pourriez souscrire un placement d'épargne solidaire à condition que le rendement financier est équivalent à un placement classique
- Vous pourriez souscrire un placement d'épargne solidaire à condition que le rendement financier soit supérieur à un placement classique

➤ Concernant l'épargne solidaire qui permet de financer des activités d'insertion par le travail ou le logement, de protection de l'environnement ou le développement des Pays du Sud? diriez-vous que ...

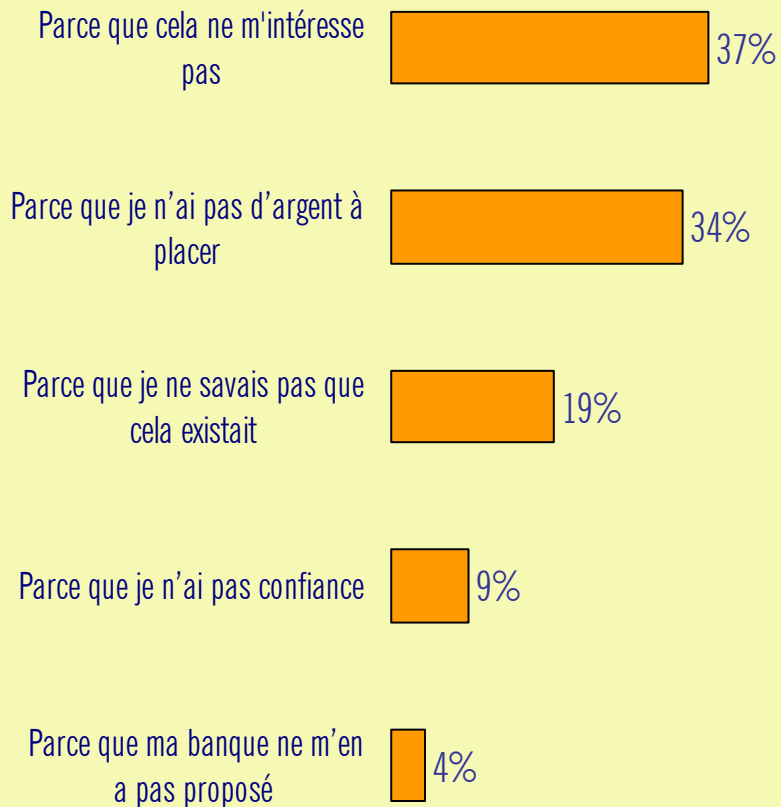
- Deux consommateurs sur trois n'envisagent de souscrire à l'épargne solidaire que si le rendement financier est équivalent à celui d'un placement classique.
- A défaut, un consommateur sur cinq serait prêt à souscrire à l'épargne solidaire.
- Un consommateur sur six ne peut investir qu'à condition de bénéficier d'un rendement financier supérieur.
- Le potentiel de souscription atteint 84%.

Base : Répondants.

Différence par profil

- Profil des investisseurs en épargne solidaire qui acceptent un rendement inférieur à un placement classique
 - Ce sont des ménages avec enfants (+15%), appartenant aux groupes sociaux moyens (+2%) et supérieurs (+3%), néerlandophones (+5%), âgés de 40 à 49 ans (+6%).
- Profil des investisseurs en épargne solidaire qui demandent un rendement équivalent à un placement classique
 - Ces investisseurs sont plus souvent Bruxellois (+17%), francophones (+8%), appartenant aux groupes sociaux inférieurs (+10%), âgés de 50 à 64 ans (+5%) et composant une famille nombreuse (+11%).

Les freins à l'épargne solidaire



➤ Vous m'avez dit que vous n'avez jamais investi dans des placements d'épargne solidaire. Pour quelle(s) raison(s) ?

- Les consommateurs expliquent l'absence d'utilisation de l'épargne solidaire pour plusieurs motifs dont les deux principaux sont le désintérêt et l'absence de moyens financiers.
- La méconnaissance de l'outil, le manque de confiance et l'absence de proposition par la banque du consommateur constituent d'autres freins.

Base : Répondants. Plusieurs réponses possibles, non suggérées.

Différence par profil

- Les Bruxellois soulignent leur manque de confiance (+12%) et le fait qu'ils n'ont pas d'épargne à y consacrer (+14%). Ce dernier argument est aussi utilisé par les 18-29 ans (+13%).
- Les Wallons déclarent que cela ne les intéresse pas (+20%), de même que les familles avec jeunes enfants (+11%).

Les incitants à l'épargne solidaire

Un avantage fiscal qui permet de déduire de vos impôts une partie des sommes versées



Une campagne d'information expliquant ce qu'est l'épargne solidaire et son utilité



Une information par votre banque



La garantie par un label de la bonne utilisation de votre épargne



➤ Pouvez-vous me dire si cet argument vous donne l'envie d'investir dans l'épargne solidaire.

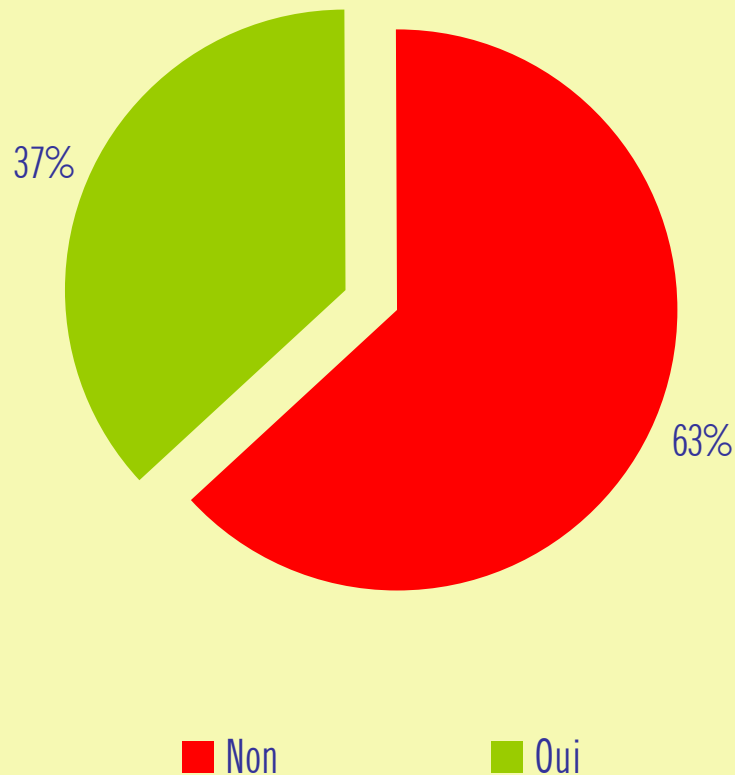
- L'avantage fiscal constitue l'argument le plus pertinent pour inciter les consommateurs à investir dans l'épargne solidaire.
- Une campagne d'information expliquant le concept, organisée par la banque du consommateur, pourrait constituer un incitant pour deux consommateurs sur trois.
- La labellisation de pareils placements apparaît comme un argument important pour plus d'un consommateur sur deux.

Base : Répondants. % de Oui. Réponses suggérées.

Différence par profil

- L'avantage fiscal intéresse plus particulièrement les Bruxellois (+13%) et les 18-39 ans (+14%).
- Une campagne d'information est plus souvent souhaitée par les femmes (+8%), les habitants des villes wallonnes (+10%), les familles avec jeunes enfants (+11%).
- Le recours à un label est de nature à renforcer l'intérêt des Wallons (+15%), des 40-49 ans (+17%) et des familles avec jeunes enfants (+13%).

L'intention d'utilisation de l'épargne solidaire



➤ La crise vous donne-t-elle envie de prendre en compte d'autres critères que le profit dans la manière de placer votre épargne ?

- Un consommateur sur trois déclare que la crise pourrait inciter les consommateurs à investir dans des placements pour des raisons autres que le profit.
- Les 30-39 ans (+17%) sont plus sensibles à cet argument. A l'inverse, les 65 ans et plus sont moins prêts (-12%) à rechercher des placements sur d'autres critères que le profit.

Base : Répondants.

Conclusions et recommandations

- Un concept trop peu connu
 - Aux yeux des consommateurs, l'économie solidaire est un concept connu par une personne sur quatre. Spontanément, les consommateurs définissent de manière très générale l'économie solidaire en précisant qu'il s'agit d'une économie basée sur la solidarité, sur un échange sans recherche de profit. Mais ils ne peuvent qu'une fois sur quatre décrire des acteurs ou des actions.
 - Deux formes d'économie solidaire sont bien connues : l'achat direct auprès des producteurs et l'achat de produits issus du commerce équitable. Les paniers « bio » ont la cote. Mais moins d'un sur trois connaît les autres formes d'économie solidaire comme l'échange de produits, le troc, l'épargne solidaire, l'achat groupé ou les systèmes d'échange locaux. Les consommateurs bruxellois connaissent le mieux les différentes facettes de l'économie solidaire, à l'exception de l'épargne solidaire.
 - Les pouvoirs publics devraient soutenir les acteurs de l'économie solidaire dans le développement de leur notoriété auprès du grand public.

Conclusions et recommandations

- Mais pratiqué
 - Et pourtant, un consommateur sur deux pratique l'achat direct auprès des producteurs et l'achat de produits issus du commerce équitable. Un sur trois achète des paniers « bio ». Un sur sept pratique l'épargne solidaire, le troc ou l'achat groupé. Moins d'un sur dix participe à un système d'échange local.
 - Les pouvoirs publics devraient encourager de telles pratiques et permettre aux associations de disposer d'outils d'analyse comme un système d'information de marché performant pour permettre au secteur de répondre au mieux aux besoins de la population.
- En route vers les systèmes d'échange locaux
 - Dans les systèmes d'échange locaux, les consommateurs apprécient le caractère égalitaire, le fait qu'ils permettent de faire des économies, de développer la solidarité ou de partager les ressources.
 - Ils constatent que la crise incite à développer de pareils systèmes mais qu'ils ne fonctionnent que sur la base de la bonne volonté de tous. Un consommateur sur cinq déclare que la crise lui donne envie d'adhérer à un système d'échange local. Ils ne pensent pas que les SEL permettent de lutter contre la crise, soient réservés aux revenus modestes ou augmentent le risque de travail en noir.
 - Une campagne d'information devrait être développée.

Conclusions

- L'épargne solidaire connaît un taux de souscription élevé
 - Le potentiel de souscription atteint 84%. Un consommateur sur trois déclare que la crise pourrait inciter les consommateurs à investir dans des placements pour des raisons autres que le profit.
 - La mise en place d'un système d'avantage fiscal, la labellisation des placements et le développement d'une campagne d'information expliquant le concept constitueraient des incitants pour deux consommateurs sur trois.

Éditeur Responsable :
Marc Vandercammen

CRIOC

Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs
Fondation d'utilité publique — NE 417541646
Boulevard Paepsem 20 — 1070 BRUXELLES
Tél. 02/547.06.11 - Fax 02/547.06.01
www.crioc.be

Édition 2009
Réf. Catalogue : 609-09

D 2009-2492-63

Prix : 34 €

© CRIOC - Reproduction autorisée à des fins non-commerciales moyennant mention des sources